BARBEAU, Marius, *Le Saguenay légendaire*. Beauchemin, Montréal, 1967 ; 17 illustrations, 152 p.

Albert Tessier

Volume 21, numéro 2, septembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302681ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302681ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, A. (1967). Compte rendu de [BARBEAU, Marius, *Le Saguenay légendaire*. Beauchemin, Montréal, 1967 ; 17 illustrations, 152 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(2), 328–329. <https://doi.org/10.7202/302681ar>

BARBEAU, Marius, *Le Saguenay légendaire*. Beauchemin, Montréal 1967; 17 illustrations, 152 pages.

Neuf chapitres de longueur et de valeur inégales. L'A. nous présente une galerie assez disparate de types originaux. Il garde une affection particulière pour les humbles, les oubliés, les sans-grade: "Le Canada tel qu'on le connaît est sorti des mains de pauvres gens qui étaient des pygmées, presque sans outils, sans abri et sans nourriture, et qui avaient accompli l'œuvre de géants légendaires."

Il paraîtra un peu étonnant de trouver en tête de cette galerie de "pygmées... légendaires" des hommes comme William et David Price, Peter MacLeod, John Nairne et Malcolm Fraser, qui ont joué un rôle pas tout à fait effacé et parfois fort discutable. Ce groupe a la part large, puisqu'il occupe le tiers du volume de M. Barbeau.

Le reste de l'ouvrage est consacré à des hommes de taille plus réduite mais fort attachants par leurs manies amusantes, leur originalité, leurs performances. La faveur populaire en a fait des personnages quasi légendaires. On parle encore, sans doute, dans bien des foyers, d'Alexis le Trotteur, de Boily le Ramancheur, de Côté, le Crieur de village et du quêteux Louis Simard, dit l'Aveugle. Au cours de ses enquêtes l'A. a recueilli à leur sujet des traits amusants.

Un chapitre est consacré à l'île aux Marsouins, ainsi qu'est désignée l'île aux Coudres, où, selon Cartier, commençait le Royaume de Canada. L'île aux Coudres connaît actuellement une vogue méritée.

Les amateurs de petite histoire trouveront un plaisir sain à lire les pages savoureuses et sans prétention de M. Barbeau.

ALBERT TESSIER